Championnat des Grandes Écoles : le grand sceau

Monter à Longchamp, un rêve inaccessible pour qui n'est pas du sérail, ni tout à fait « formaté » pour prétendre pouvoir figurer dans des lots de courses d'amateurs ? Il est en tout cas comblé par le Championnat des Grandes Écoles, sous l'égide du Club, en sa vocation immémoriale de « mettre le pied à l'étrier », au sens propre comme au sens figuré. Tout à gagner pour l'Institution des courses…

1'40" en casaque, sur les 1.400 m de Longchamp, une fois dans sa vie : chacun non seulement pourra s'en prévaloir sur son CV, rubrique « Sport » (sport extrême, en l'occurrence) ; mais aussi, dans le même temps, chacun aura vécu un saisissant baptême du feu, bientôt irrémédiablement mué en feu sacré. Coup de foudre assuré pour les courses, avec toutes les expressions que prendra cette passion, comme futurs propriétaires, associés, bénévoles, porteurs de bonne parole, etc., au sein de l'Institution. Cf. le chiffre 75 (voir encadré).

En 1'40" seulement, tous les clichés évacués, si tenaces, si fallacieux, et si néfastes – échantillon : « *sport de clandestins sur des locomotives* », « *milieu fermé* », « *milieu d'argent* », « *milieu de magouille* »…

Avec leur implicite potentiel d'acteurs majeurs en devenir au sein de la société, les étudiants des Grandes Écoles sont effectivement très sollicités, ici par une banque, là par une multinationale, etc. Mais le plus généralement, ce sera comme hôtes « VIP », côté loges, en spectateurs « *aux petits oignons* » des plus divers événements, sportifs, culturels.

Sauf qu'à Longchamp, ce sera plutôt côté pistes, à cheval, en casaque, et en peloton ! Pour effectivement constater qu'« *acteur d'un jour vaut mieux que spectateur de tous les jours* ». Le grand saut, le grand sceau.

Bon an mal an, le Championnat des Grandes Écoles met en scène (et en selle) une cinquantaine d'élèves de Grandes Écoles. Les plus prestigieuses figurent ou ont figuré : Polytechnique, ENA, Mines, HEC, Essec, Agro, ESCP, Centrale Supélec, Sciences Po, Médecine, Véto, etc.

Comment, avant le jour J ? Via le Club, ils auront préalablement posé candidature, attesté d'un certain niveau en équitation classique, et participé aux stages de présélection, qui mobilisent les effectifs équins de l'École des Courses Hippiques (Afasec) de Chantilly et humains du Club et de ses membres bénévoles, impliqués dans le projet, à pied comme à cheval, pour l'encadrement des stages, le contrôle des aptitudes, le conseil, le suivi personnalisé des élèves ensuite à l'entraînement, etc.

En moins de trois jours d'immersion à Chantilly, au rythme de 4 ou 5 « promos » en début d'année, cela va du cheval mécanique au vrai cheval, du pas au galop de chasse, puis du canter au botte à botte, sur des étriers progressivement raccourcis : autant de sensations fortes, non exemptes de périlleux tangages… Mais révélation assurée, entre dépassement de soi et dépassement… des autres !

Ayant initialement émané d'une idée de Jérémie Laurent-Joye (fils de Mme Christine du Breil) et été mis en œuvre par Erik Chombart de Lauwe (en sa présidence du Club, entre 1998 et 2005), le concept du Championnat des Grandes Écoles – Équitation de Course a connu quelques interruptions mais s'est assuré un soutien majeur et constant de France Galop depuis ces neuf dernières années. Tout aussi parlant est le soutien des entraîneurs, qui jouent le jeu et accueillent ces étudiants non encore brevetés « *grande école de… l'équitation de course* », et qui se féliciteront à coup sûr de cette hospitalité…

Satisfaction bien réciproque, puisque près de 50 % des participants aux championnats ne s'arrêtent pas là et persévèrent, en reprenant le plus régulièrement possible le chemin des centres d'entraînement au-delà de leur « baptême d'hippodrome », pour autant qu'ils puissent combiner leurs cycles d'études supérieures et la pratique d'équitation de course. Pour les plus « dispo » et les plus assidus, peut se profiler à terme la licence de Gentleman ou de Cavalière, à laquelle ont d'ores et déjà prétendu 8 % d'entre eux.

LE CHIFFRE QUI PARLE : 75 % !

Propriétaires, copropriétaires, propriétaires en devenir ? Sur les quelque 200 participants des Championnats de ces dernières années, sollicités pour un sondage « Quid du Championnat, à l'échéance 2022 », le Club a recensé en retour une cinquantaine de questionnaires dûment remplis, d'où il ressort que 75 % des intéressés s'affichent dans la case « propriétaire ou propriétaire en devenir » ! C'est l'addition des 30 % qui ont déjà une casaque ou la partagent (en famille) et des 45 % qui confirment leur projet d'y parvenir, soit en propriété propre, soit en association.

© APRH

PARTENARIAT AVEC LE GROUPE FIDAL

L'édition 2022 du Championnat des Grandes Ecoles se sera enrichie du partenariat du groupe Fidal, premier cabinet d'avocats d'affaires en France (1.400 avocats), qui aura fêté ses 100 ans en 2022 – comme le Club.

« D'un côté, l'avantage pour Fidal de bénéficier d'un cadre d'exception et inédit pour réunir ses collaborateurs et hôtes divers (les "JeuXdis de ParisLongchamp") ; de l'autre, celui de leur faire découvrir de l'intérieur, comme dans les stands d'un circuit de F1, un monde inconnu pour eux en les associant à une épreuve du Championnat des Grandes Écoles ; ils y auront perçu la dimension avant tout sportive des courses, à la fois au contact des concurrents pour qui c'est (aussi) une première, et au contact des représentants du Club, Gentlemen et Cavalières, pour leur initiation au turf, au cœur de l'action. C'est cette addition positive qui aura réuni le cabinet Régional Fidal-Laval et le Club, avec l'aide de France Galop, en ce partenariat original », commente Paul-Henri de Quatrebarbes, Président du Club. *« Le Championnat des Grandes Écoles se prête excellement à de telles "sessions-découverte" entre mondes d'excellence et de challenge. La première a été un grand succès, qui en appelle d'autres ; le tout, pour l'intérêt général des courses, en lequel est investi le Club, depuis 100 ans, et bénévolement. »*